



PHOTOGRAPHIE

Le photographe strasbourgeois Frantisek Zvardon rend hommage aux aurores boréales dans une monographie qui tient de la féerie. Séance de dédicace aujourd'hui à Strasbourg P. 19

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE Les Églises chrétiennes mobilisées

300 marcheurs français et allemands pas à pas

À l'appel des Églises chrétiennes d'Alsace et du pays de Bade, 300 marcheurs se sont mobilisés « pour la justice climatique ». Ils sont partis hier matin de Kehl pour se rassembler devant le Conseil de l'Europe avant de rejoindre Vendenheim.



Les marcheurs sont partis de Kehl après une célébration œcuménique à la Friedenskirche. PHOTOS DNA MARC ROLLMANN

À un peu plus de trois semaines de l'ouverture de la 21^e Conférence de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 21), qui se tiendra du 30 novembre au 11 décembre à Paris, des marches pour le climat sont organisées dans les pays d'Europe, mais aussi en Afrique, en Amérique...

En Alsace, les membres de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Église protestante du Pays de Bade (EKIBA) et les diocèses de Strasbourg et de Metz avaient décidé de cheminer ensemble pour rejoindre à Metz les marcheurs qui sont partis le 12 septembre de Flensburg à la frontière danoise. Une trentaine d'entre eux sou-

haitent rejoindre Paris, après 1 500 km de marche parcourus en 13 semaines. Ainsi, Gerhard, un Allemand de 63 ans, qui a choisi de faire un crochet par Kehl. « Nous avons eu de nombreuses discussions avec la population qui nous a accueillis. Cette marche fait beaucoup réfléchir », témoigne ce père de famille originaire de la région de Stuttgart.



Les marcheurs ont rejoint le Conseil de l'Europe en passant par la passerelle Mimram entre Kehl et Strasbourg.

Les 300 marcheurs allemands et français qui ont quitté Kehl, hier matin, après une célébration œcuménique à la Friedenskirche ont connu une étape très symbolique.

Un jour de record de chaleur

Ensemble Français et Allemands, catholiques et protestants ont dû presser le pas pour ne pas arriver en retard au Conseil de l'Europe au cours d'une journée qui a connu un record de chaleur (lire dans notre premier cahier). « Des centaines de milliers de réfugiés irakiens et syriens arrivent chaque mois en Europe, Mais ce n'est qu'un début, car dans quelques années nous aurons les réfugiés climatiques », prévient Bar-

bara une mère de famille allemande qui a participé à quatre étapes de la marche pour le climat organisée par les Églises protestantes et catholiques du pays de Bade et d'Alsace. « Pour limiter l'impact sur les changements climatiques, nous devons renoncer à certains choix de vie. C'est pour cela que je marche aujourd'hui. Chaque pas est important », assure Barbara qui aura parcouru près de 80 km en quatre jours pour atteindre, hier à midi, le Conseil de l'Europe à Strasbourg. « Chacun de nous doit réduire sa consommation. Nous consommons quatre fois plus que ce que la terre peut nous donner », poursuit Constance, une Allemande qui demeure en Alsace. Lors des étapes allemandes de cette marche pour la justice climatique, des paroisses protestantes avaient organisé des débats avec projections de documentaires sur les changements climatiques. « Le film sur la disparition des glaciers était impressionnant. Les gens ne se rendent pas compte. Ils ne veulent pas réduire leur niveau de vie, mais on ne peut pas continuer comme ça. On ne peut pas acheter des pommes en provenance du Chili alors, qu'il y a des pommes en Alsace. Chacun de nous doit faire quelque chose. Est ce que cela suffit ? C'est une autre question ». ■ J.F.C.

Prendre des mesures « courageuses »

Les représentants des communautés protestantes et catholiques d'Alsace, de Lorraine et du pays de Bade attendent des politiques « un accord juste, efficace et contraignant pour tous » à la COP 21.

POUR TÉMOIGNER des effets négatifs du réchauffement climatique, les Églises chrétiennes françaises et allemandes avaient invité une famille indonésienne. Père, mère et enfants sont venus évoquer, hier à midi sur le parvis du Conseil de l'Europe, les conséquences de la montée de la mer, qui rend des terres fertiles incultivables et l'eau des nappes phréatiques non potable. Mais aussi la destruction par le feu de millions d'hectares de forêt, qui accentue la désertification et les changements climatiques extrêmes, dans le but de produire et d'exporter de l'huile de palme... Notre responsabilité est engagée dans chaque produit que nous achetons en Europe, nous a ainsi rappelé cette famille indonésienne. « Europe seras-tu à la hauteur ? », s'est interrogé un représentant du Conseil de l'Europe, avant de se réjouir du « message d'espérance » délivré par les Églises chrétiennes avant la réunion de la COP 21. Un message d'espérance, mais aussi de fermeté, rédigé par M^{gr} Grallet, archevêque de Strasbourg, Christian Albecker président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, ainsi que les Landesbischof Jochen Cornelius-Bundschuh, de l'évêché de Baden, et Bernd Uhl de l'évêché



Représentants politiques et religieux ont tiré fort sur les cordages du thermomètre géant de l'artiste Daniel Depoutot, pour que symboliquement le réchauffement climatique ne dépasse pas les 2°C. PHOTO DNA JF BADIAS.

de Freiburg. Une déclaration commune pour la justice climatique dans un contexte où « les populations les plus vulnérables sont les plus touchées par le réchauffement climatique, alors qu'elles ont le moins contribué à ce réchauffement ». Les auteurs demandent à « nos gouvernements respectifs de prendre des mesures efficaces et courageuses au niveau européen », de « donner la

priorité à l'avenir de l'humanité plutôt qu'aux intérêts nationaux à court terme ». Attendant du Sommet de Paris « un accord juste, efficace et contraignant pour tous », les représentants des Églises souhaitent aussi « un changement radical de nos habitudes de consommation et de notre croyance en une croissance économique infinie ». Transmise aux élus politiques, cette déclaration relaye l'encyclique du pape

François de juin 2015 sur l'urgence « de sauvegarder notre maison commune ». Une crainte partagée par Martin Kopp, délégué de la Fédération luthérienne mondiale aux conférences climat (COP21). Après « le brouillon d'accord » sorti des dernières négociations, Martin Kopp espère des mesures « contraignantes », alors que pèse la menace d'un emballement climatique. ■ J.F.C.

LE SOUFFLE DE L'ŒCUMÉNISME

Certains pèlerins se sont arrêtés au Conseil de l'Europe, mais la plupart des 300 marcheurs réunis hier matin à Kehl ont été au bout de l'étape, jusqu'à Vendenheim après une pause déjeuner à Schiltigheim. Aujourd'hui de nouveaux pèlerins et une trentaine de marcheurs de la veille logés chez l'habitant, relieront Vendenheim à Schwindratzheim, avant d'atteindre Saverne lundi 9 novembre, Sarrebourg le 10 novembre, avec la perspective de retrouver, samedi 14 novembre à Metz, des marcheurs partis du Nord de l'Allemagne. Chaque étape de cette marche pour le climat compte une vingtaine de kms. Pour l'accueil des pèlerins à midi et le soir, les paroisses protestantes, notamment en Allemagne et Alsace, et catholiques se sont mobilisées. L'organisation repose d'abord sur le bénévolat et la solidarité. Cette marche a aussi permis de nouvelles rencontres entre catholiques et protestants français et allemands qui étaient nombreux à porter autour du cou la croix de Taizé. Le souffle de l'œcuménisme accompagnait cette marche.